

Evaluation rapide des effets et impact de la crise COVID-19 sur le secteur Coton au Burkina Faso

(Photo: Joost Nelen)

Domaine d'Impact 1

Un retard dans l'approvisionnement en intrants a affecté la production du coton et des céréales

Domaine d'Impact 2

La réduction des activités commerciales, des emplois et des réserves financières a affaibli la base économique des ménages paysans et non-paysans (dans et hors secteur du coton)

Domaine d'Impact 3

La crise de COVID-19 a impacté les régulations et la logistique de la filière coton

Domaine d'Impact 4

La crise de COVID-19 a perturbé des services de base, ainsi que les stocks des produits vivriers

Domaine d'Impact 1

Un retard dans l'approvisionnement en intrants a affecté la production du coton et des céréales.

- Un retard dans l'approvisionnement en intrants coton et céréales (maïs, autres): une diminution de la disponibilité des semences et engrais, une hausse des prix de ces intrants, combinée avec un retard dans la mise à disposition pour les exploitations.¹
- Ralentissement de la livraison des équipements agricoles aux exploitations familiales paysannes (EFP), par exemple des tracteurs et des pièces de rechange.
- Une incertitude sur la fourniture des intrants en 2021/22. Plusieurs fournisseurs d'intrants disent renoncer aux contrats avec les sociétés cotonnières à cause des prix élevés des intrants sur le marché international, tandis que les sociétés cotonnières risquent d'avoir épuisé leurs stocks lors de la campagne agricole 2020.
- En conséquence, les productions ont diminué, probablement à cause d'une baisse de rendements du coton (les superficies n'ont pas été réduites dans toutes les zones). Les premières informations indiquent que les productions de coton et de céréales ont certes ressenti des effets négatifs en 2020/21, mais qu'elles n'ont pas chuté de manière drastique, si on les étale sur une période de 15 ans (voir domaine d'impact 3 et graphique 1).

Actions à court terme

- Revue et amélioration par l'Interprofession du Coton ('AICB') de la programmation des dépôts des intrants de coton dans les localités de production (au niveau des sociétés cotonnières).
- Evaluation et ajustement par la Chambre Nationale de l'Agriculture (CNA) et le Ministère de l'Agriculture (MA) du mécanisme de distribution des intrants des céréales par les fournisseurs privés, ainsi que des achats et distribution des équipements agricoles et des animaux de trait.

¹Les intrants céréales subventionnés ont été parfois mal orientés et attribués à des acteurs non-agricoles.

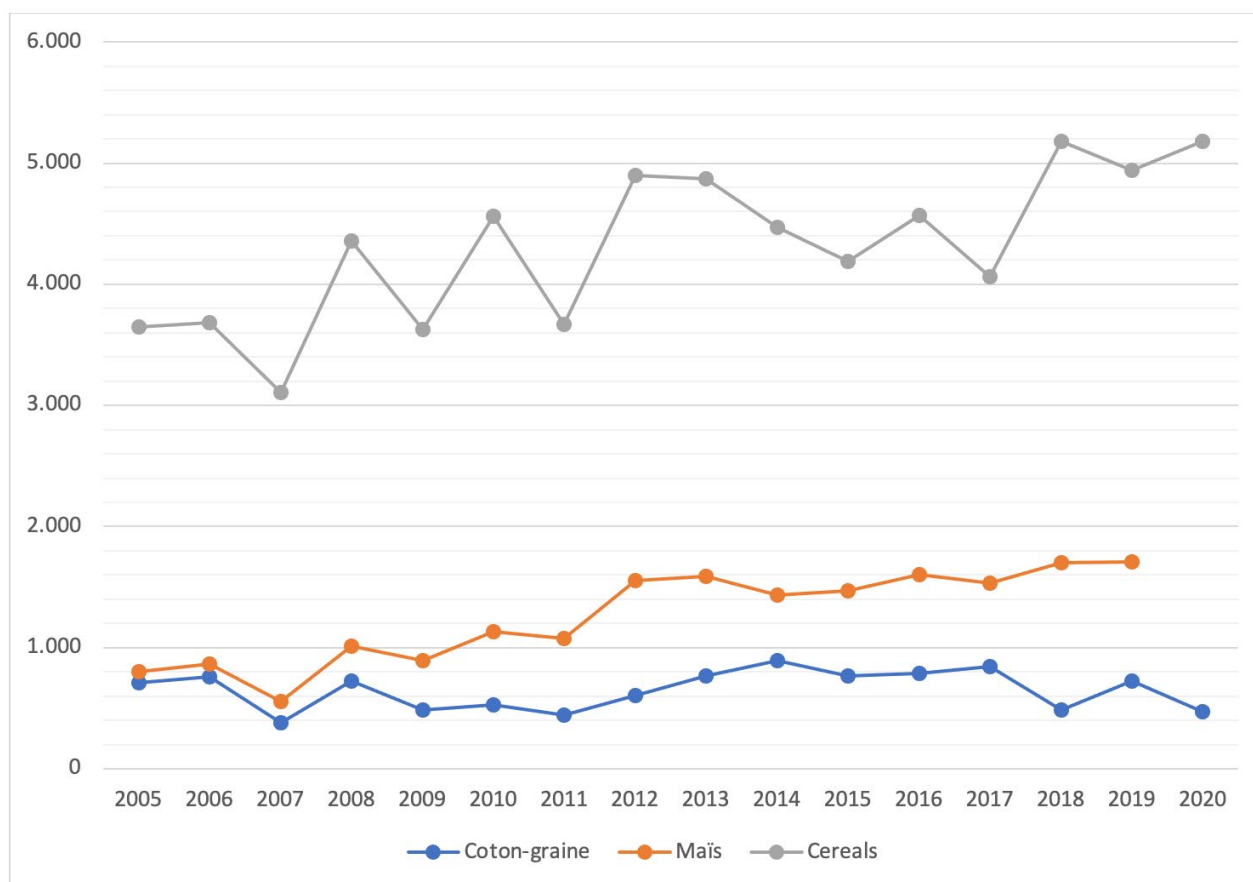
Actions à court terme

- Subvention des prix des intrants (céréales et coton) aux EFP par l'Etat, soutenu par les bailleurs de fonds.
- Amélioration du mécanisme de contrôle de la qualité des semences par le MA en collaboration avec l'Union Nationale de Producteurs Semenciers (UNPSB).
- Intermédiation par le MA pour faciliter les livraisons des commandes d'équipements agricoles.
- Renforcement du contrôle de la qualité des semences céréales, et du suivi des commandes des équipements par le MA.

Actions stratégiques à moyen et à long terme

- Stockage de proximité des intrants, incitée par l'Union Nationale des Producteurs de Coton : i) réalisation par les Communes et les Unions des Producteurs de Coton (UPPC, UDPC) d'infrastructures de stockage dans 350 territoires communaux, auxquelles les sociétés cotonnières seraient également intéressées, et/ou ii) prévisions avec les groupements de producteurs de coton des magasins dans les villages.
- Augmentation de la capacité de stockage et des infrastructures propres pour les intrants par les sociétés cotonnières, afin d'avoir des marges de stocks sécuritaires pour au moins deux campagnes agricoles.
- Facultatif : exploration par l'Etat et des investisseurs privés de la création d'une unité de production d'engrais au et/ou d'une chaîne de montage de tracteurs au Burkina Faso.

Graphique 1. Diverses productions au Burkina Faso entre 2005 et 2020 (en 1000 Tonnes).



Sources: FAOstat dd 21-05-2021; <https://www.agenceecofin.com/coton/>; <http://www.commodafrica.com>.

Domaine d'Impact 2

La réduction des activités commerciales, des emplois et des réserves financières a affaibli la base économique des ménages paysans et non-paysans (dans et hors secteur du coton).

Les ménages sont confrontés à une diminution de leurs biens et actifs économiques. Trois causes sont à la base :

- Une réduction des emplois : une diminution en demande des ouvriers pour les usines d'égrenage, ainsi qu'en disponibilité de la main d'œuvre pendant la campagne agricole. Le manque d'ouvriers saisonniers pendant les périodes de forte demande a contribué à une baisse des productions, et ensuite des revenus des exploitations et des organisations paysannes.
- Un ralentissement des activités commerciales agricoles (embouche (b)ovine sur la base des tourteaux p.ex.) et non-agricoles (transformation en huile, services autour des marchés/usines coton). Les activités non-agricoles dont le commerce (élevage, céréales), sont confrontées à une réduction du pouvoir d'achat des ménages.
- Une diminution du capital financier des organisations et associations paysannes et des petites et moyennes entreprises (PME) à cause de la commercialisation et des paiements tardifs (coton) et des non-payés ou remboursement tardif des crédits et dettes locaux (exemple pour les femmes restauratrices devant les usines d'égrenage).

Actions à court terme

- Opérations de prêts à taux bonifiés par les institutions de (micro-) finances (IMF) et banques, soutenues par l'Etat, pour aider à alléger les dettes des ménages, des OP et PME/ services.
- Ouverture ou facilitation de l'accès par les égreneurs (sociétés cotonnières) des sous-produits du coton (base de tourteaux) aux organisations d'éleveurs et aux transformateurs (semi-industriels) privés.

Actions à moyen et à long terme

- Amélioration de la qualité de transformation des sous-produits cotonniers et des céréales (créer des unités de transformation) par les transformateurs semi-industriels et artisanaux.
 - Amélioration de la gouvernance et définition des mécanismes d'allocation transparents des fonds ou aides accordées au secteur agricole (exemple subventions des intrants) et au développement économique, en tenant compte des besoins réels des EFP et PME, par les institutions du gouvernement (e. a. Ministères de l'Agriculture/ de l'Economie et des Finances), en collaboration des avec les collectivités territoriales et les organisations paysannes.
 - Création par les organisations paysannes et associations privées (transformateurs, autres) des réseaux de veille et d'interpellation (e. a. dénonciation des pratiques de mal gouvernance).
-

- Diminution du prix de coton-graine de 25 FCFA (0,04 €) par kg coton-graine à 240 FCFA/kg (0,36 €/kg) par l'Interprofession Coton (AICB), qui se base sur un mécanisme de fixation qui intègre les prévisions, en 2020 donc des baisses, du prix mondial de coton-fibre.
- Ralentissement de l'enlèvement et du transport du coton-graine des villages aux usines par les sociétés cotonnières, et vice versa, ralentissement du transport des intrants de coton vers les villages (voir domaine d'impact 1).
- Diminution de la production de 2020/21 à environ 472.000 Tonnes de coton-graine sur des prévisions de 550.000 T., ce qui contribue à une réduction des revenus des EFP et des revenus et ristournes aux unions et groupements des producteurs de coton, ainsi qu'une baisse des sous-produits coton (tourteaux et huile).²

Actions à court terme

- Amélioration des campagnes de commercialisation du coton par les sociétés cotonnières (SOFITEX, Faso Coton), sous pression de la CNA et de l'UNPCB, avec une attention sur le respect des délais courts de paiement du coton aux EFP et aux unions de producteurs, sur un transport rapide du coton vers les usines d'égrenage et sur un meilleur approvisionnement en intrants.³
- Déjà en cours : des annonces pour la campagne à venir (2021/22) par l'AICB que le prix d'achat du kg de coton de premier choix sera fixé autour de 270 FCFA, soit une hausse de 12% sur 2020/21, et que le prix des intrants agricoles sera maintenu. L'AICB a mis et mettra en œuvre le fonds de lissage qui permet d'amortir partiellement les variations annuelles du prix du coton-graine.

²Au Burkina Faso, il existe un historique de débats et de (dés)accords sur les mesures de fixation de prix, de subvention et de qualité des intrants et/ou de marché et paiement du coton, qui ont parfois incité, parfois défavorisé les engagements des exploitations familiales à produire le coton. Depuis 2018, le Burkina a des problèmes à atteindre les niveaux de production de 2013-2017 (depuis 2005 des variations entre 450.000 et 900.000 Tonnes et une moyenne de 650.000 T par an).

³Le coton est une filière économique structurante qui est une source de revenu sûre pour plusieurs professions et qui assume plusieurs fonctions au-delà de la culture et de l'égrenage du coton-graine – la culture des céréales suit souvent la conjoncture du coton. Le fonctionnement dépend de la collaboration entre les parties de la filière et de la confiance des exploitants quant à la rémunération et à l'accès aux services. Un dysfonctionnement a des impacts négatifs sur des centaines de milliers de ménages paysans (350.000 EFP coton) et non-paysans et également sur la confiance des exploitants de s'y investir dans l'avenir.



Camion de transport du coton graine vers l'usine d'égrenage Photo: Bala Wenceslas Sanou

- Une perturbation de la fréquentation des écoles et des centres d'éducation, avec des conséquences sur le niveau d'éducation des élèves : plusieurs mois de fermeture de l'école et les programmes d'enseignement n'ont pas été conduits à terme. Les parents d'élèves ont payé les frais de scolarité pour une année scolaire quasiment perdue, et ils doivent encore payer pour la suivante sans savoir à quoi s'attendre.
- Difficultés et hésitations sur l'accès et l'accueil aux centres de santé, entre autres par crainte de la maladie provoquée par le COVID-19. Peu d'information fiable sur la manifestation, les risques et les mesures à prendre a circulé, avec risques de stigmatisation sur la base de signes apparents.
- Un risque d'épuisement des stocks vivriers au niveau des ménages, qui est plus prononcé que les autres années (moins des stocks familiaux et moins de disponibilité aux marchés). Les parties prenantes prévoient une longue période de soudure pour les ménages vulnérables.
- Une incertitude et/ou spéculations sur la disponibilité des vivriers, qui alimente la hausse des prix des vivres sur les marchés alimentaires, supérieure aux moyennes saisonnières des cinq dernières années (voir bulletins de <https://reliefweb.int/country/bfa>).⁴

Actions à court terme

L'Etat (Ministères d'Education et de Santé et leurs services), ses Partenaires techniques et Financiers et Collectivités Territoriales :

- Amélioration de la communication sur les effets et les mesures de la COVID-19.
- Amélioration de l'accueil des usagers et des patients des services de santé.
- Mise à disposition des tests rapides COVID-19 au niveau des centres de santé (CSPS) pour rassurer le personnel soignant et les usagers.
- Décentralisation des centres de dépistage des maladies virales entre villes et villages.
- Prise en charge (alimentaire) des malades de la COVID-19.

Actions stratégiques à moyen et à long terme

- Intensification des interactions entre départements ministériels, la Société Nationale de Gestion du Stock de Sécurité Alimentaire (SONAGESS), et les Collectivités Territoriales et les organisations paysannes et/ou inter-professions, pour des mesures concertées sur la sécurité alimentaire. N.B. Certaines actions à mener font partie des domaines d'impact 1, 2, 3.

⁴ Les productions (2020) et croissance céréalière n'ont pas chuté si on les étale sur une période de 15 ans (voir graphique 1). Ceci amène à croire que la crise de COVID-19 intègre l'éventail des risques externes aux filières, qui influence la disponibilité des céréales au Burkina Faso: variations climatiques, pestes (ex. chenilles), incidences d'insécurité (affectant la mobilité et le commerce) et/ou chocs politico-économiques en Afrique de l'Ouest.

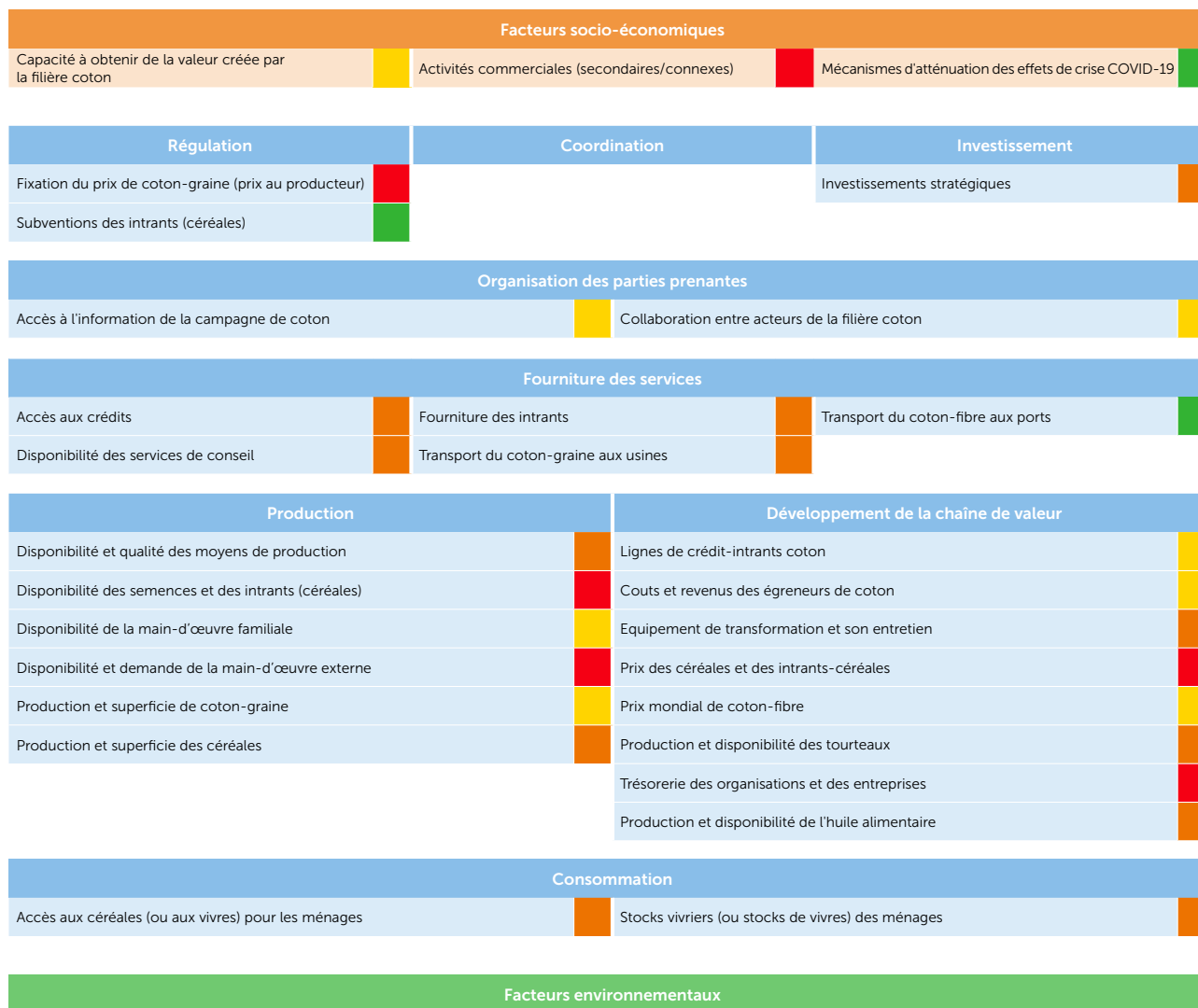
Dashboard

Code de couleurs

■ Impact gravement négatif
 ■ Impact modérément négatif
 ■ Impact légèrement négatif
 ■ Aucun impact négatif significatif

Niveau d'impact de la pandémie de COVID-19 et restrictions et mesures associées - Résultats d'une enquête menée en mai 2021

Les questions de l'enquête étaient ancrées dans le cadre du système et du secteur alimentaires intégrés, qui fournit également la structure de ce tableau de bord.



Résultats socio-économiques	
Santé de la famille	Impact modérément négatif
Scolarisation / éducation	Impact gravement négatif
Revenus (agric/ non-agric.) des familles	Impact gravement négatif

Résultats de la sécurité alimentaire	
Diversité en alimentation	Impact modérément négatif

Résultats environnementaux	
Aucun impact négatif significatif	

Évaluation rapide du secteur du coton au Burkina Faso

Face à la crise mondiale actuelle du COVID-19 et ses effets socio-économiques, des mesures d'adaptation, une attention et des actions spécifiques sont nécessaires pour assurer une production agricole rentable, un maintien des emplois et la sécurité alimentaire et nutritionnelle, autrement dit pour assurer le bon fonctionnement du système alimentaire.

Dans le court et le moyen terme, il est important de veiller à ce que la production et la commercialisation des produits agricoles de base se poursuivent de manière optimale dans les circonstances actuelles. Pour ce faire, il faut évaluer comment les mesures de confinement du COVID-19 et d'autres conséquences indirectes de la pandémie affectent les secteurs agricoles individuels et prendre des mesures pour minimiser les impacts négatifs sur le fonctionnement des secteurs agricoles dans le cadre du système alimentaire global.

Grâce à un effort de collaboration impliquant de nombreux acteurs de la filière, une évaluation rapide du secteur du coton au Burkina Faso a été réalisée afin d'apprécier l'importance des impacts et de proposer des réponses adéquates aux défis identifiés. L'évaluation rapide contribue à l'élaboration d'actions et d'interventions rapides, à moyen terme et stratégiques qui renforceront la résilience du secteur et soutiendront la continuité de ses activités, en tenant compte de l'imprévisibilité de la crise. Plus de détails sur la méthodologie et les étapes utilisées dans l'évaluation rapide et le développement du document actuel sont disponibles à travers ce [lien](#).

Objectif

L'évaluation rapide a pour but d'évaluer l'impact de la crise du COVID-19 sur le fonctionnement du secteur du coton au Burkina Faso. Plus de détails sur le Projet d'évaluation rapide sont disponibles grâce à ce [lien](#).

Évaluations rapides dans d'autres secteurs

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), par l'intermédiaire de son Bureau régional pour l'Afrique à Accra, évalue l'impact de la crise du COVID-19 sur l'alimentation et l'agriculture en Afrique. La FAO est en train de préparer un rapport de synthèse au niveau continental. La FAO a chargé le 'Wageningen Center for Development Innovation' (WC DI), qui fait partie du 'Wageningen University & Research' (WUR), de réaliser des évaluations rapides de l'impact sur des secteurs agricoles spécifiques dans quatre pays.

Les évaluations des impacts par secteur et les perspectives d'actions potentielles pour faire face à ces répercussions sont des éléments essentiels pour guider la synthèse continentale de la FAO sur l'impact de COVID-19 sur l'alimentation et l'agriculture, qui devrait être accompagnée de plans de redressement appropriés et bien fondés.

Travailler avec un modèle similaire d'évaluation rapide dans différents secteurs et pays sur une certaine durée permet d'interpréter et de synthétiser l'impact de la crise du COVID-19 sur les systèmes alimentaires aux niveaux national, régional et mondial, tout en obtenant des indications sur les stratégies d'adaptation et les actions immédiates et pratiques à mettre en place pour relever les nouveaux défis. De plus, cela donne un aperçu sur l'utilisation de la transformation sectorielle en tant qu'outil de diagnostic permettant de soutenir le développement stratégique, la planification, l'identification et le suivi des interventions visant à améliorer le fonctionnement et la résilience des secteurs agricoles et des systèmes alimentaires.

Partenariat



Entrepôt de balles de coton à l'usine d'égrenage Houndé pour exportation. Photo: Bala Wenceslas Sanou

L'évaluation rapide est facilitée par le WCDI en partenariat avec la FAO. L'évaluation est réalisée en étroite collaboration avec Impact Research Institute (IRI) à Dédougou, l'Union Nationale des Producteurs de Coton du Burkina, la Société des Fibres Textiles du Burkina Faso et la société 'Faso Coton' pour la mise en place de l'évaluation.



Une balle de coton pressurisée pour exportation
Photo: Bala Wenceslas Sanou

La fiche d'évaluation rapide est publiée dans le cadre d'une série des « Évaluations rapides » dans plusieurs pays, il s'agit d'une publication de WCDI sur la Transformation sectorielle.

Équipe responsable : Joost Nelen, Bala Wenceslas Sanou et Hermine ten Hove

Source: FAO (2021). Assessing the impact of the COVID-19 pandemic on agriculture, food security and nutrition in Africa. Récupéré de <https://www.fao.org/publications/card/fr/c/CB5911EN>. Reproduit avec autorisation.

Organisations participantes

Dans le cadre de l'évaluation rapide du secteur du coton au Burkina Faso, des représentants des organisations suivantes ont participé à l'enquête et aux groupes de discussion:

Production agricole des coton et céréales: représentants des exploitations familiales paysannes (producteurs du coton et des céréales); Union Nationale des Producteurs de Coton du Burkina (UNPCB) et Unions Provinciales et Départementales des Producteurs de Coton (UPPC/ UDPC) de Tuy, de Béréba, de Houndé; Industries d'égrenage: Société des Fibres Textiles du Burkina (SOFITEX) ; Faso Coton.

Activités économiques affiliées au secteur coton : Association des jeunes de Béréba ; Entrepreneurs locaux (femmes) ; Restauration et petit commerce à Houndé et à Bobo-Dioulasso et Transformation des graines de coton (tourteaux, sous-produits alimentaires) à Houndé et à Bobo-Dioulasso ; Eleveurs de Tuy (élevage et embouche des animaux).

Services étatiques : Direction Régionale de l'Agriculture (DRA) des Hauts-Bassins ; Institut National de l'Environnement et de Recherches Agricole (INERA – programme coton) ; Services d'Agriculture locaux (Chefs ZAT) de Houndé, Béréba, Koumbia, Lèna.

Veillez citer comme suit : WCDI (2021). Evaluation rapide des effets et impact de la crise COVID-19 sur le secteur Coton au Burkina Faso. Wageningen Centre for Development Innovation, Wageningen.

Pour plus d'informations :

Wageningen Centre for Development Innovation, Pays Bas
info.cdi@wur.nl | www.wur.eu/wcdi

Responsable de projet: Walter de Boef
Email: walter.deboef@wur.nl